



PAYS DE LORIENT - QUIMPERLÉ

LES NOUVEAUX ARRIVANTS SUR LE PAYS DE LORIENT-QUIMPERLÉ : QUEL IMPACT DU COVID ?

13 IDÉES À RETENIR

- Un ménage sur sept est arrivé depuis 2018 (14,3%) sur le pays de Lorient-Quimperlé
- Le solde migratoire progresse depuis 2015
- Les arrivées sont stables mais ce sont les départs qui diminuent
- Cette baisse des départs peut s'expliquer par le vieillissement de la population, la dynamique de l'emploi local et par la hausse des prix du logement dans les métropoles
- La pandémie n'a pas fait augmenter le nombre des arrivées ; elle a plutôt permis de limiter leur baisse
- Hausse des Franciliens et des CSP+
- La part des arrivées du reste de la Bretagne et des Pays de la Loire est stable
- Les nouveaux arrivants sont plus jeunes et plus actifs
- Plus de cadres, plus de Franciliens, mais sans qu'ils soient majoritaires
- Les nouveaux arrivants travaillent très majoritairement sur le territoire (seulement 5% travaillent hors Bretagne, peu de télétravail)
- L'accès au logement est de plus en plus difficile, la tension étant davantage due à la baisse de mobilité des habitants du territoire qu'à une hausse du nombre de nouveaux arrivants
- L'accès au soin et au logement sont les principales difficultés rencontrées par les nouveaux arrivants
- Les nouveaux arrivants sont très satisfaits de leur installation sur le pays de Lorient-Quimperlé. 75% estiment que leur qualité de vie s'est améliorée, malgré une baisse de salaire dans 44% des cas.

LES ENJEUX

- L'accès aux soins
- Le logement, en particulier le parc locatif
- Le tourisme, comme vecteur de découverte du territoire
- La dynamique d'emploi à maintenir

SOMMAIRE

UNE PROGRESSION DÉMOGRAPHIQUE DU TERRITOIRE PORTÉE PAR LE SOLDE MIGRATOIRE ET LA BAISSSE DES DÉPARTS.	6
2015-2019 : UN SOLDE MIGRATOIRE QUI PROGRESSE PAR LA DIMINUTION DES DÉPARTS. .6	
UNE STABILITÉ DES ARRIVÉES AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES.	7
DES PHÉNOMÈNES CONFIRMÉS PAR LES CHANGEMENTS D'ADRESSE.	8
UNE BAISSSE DES MOUVEMENTS INTERNES QUI ACCROÎT LA TENSION SUR LES MARCHÉS DU LOGEMENT	9
UN IMPACT RELATIF DE LA PANDÉMIE DE COVID-19.	10
DES NOUVEAUX ARRIVANTS DE BRETAGNE, D'ÎLE-DE-FRANCE ET DE LA FAÇADE ATLANTIQUE	10
DE NOUVEAUX MÉNAGES JEUNES, FAMILIAUX, ACTIFS	12
DAVANTAGE D'ARRIVÉES DE JEUNES	12
UNE PART IMPORTANTE D'HABITANTS VIVANT EN FAMILLE	13
UNE LARGE MAJORITÉ D'ACTIFS PARMIS LES NOUVEAUX ARRIVANTS, EN EMPLOI SUR LE TERRITOIRE	14
UNE PLUS FORTE PART DE LOCATAIRES ET DE MÉNAGES VIVANT EN APPARTEMENT . . .	15
UNE RÉPARTITION QUANTITATIVE SUR LE TERRITOIRE PROCHE DE LA POPULATION EN GÉNÉRAL...	16
... MAIS AVEC DES PROFILS MARQUÉS SELON LES LOCALISATIONS.	17
UNE RELATION PRÉALABLE AU TERRITOIRE IMPORTANTE, MAIS QUI EST MOINS FORTE DEPUIS 2020.	18
CADRE DE VIE, CADRE RELATIONNEL, CADRE PROFESSIONNEL : TROIS RAISONS DE VENIR S'INSTALLER	19
DEUX DIFFICULTÉS MAJEURES RENCONTRÉES À L'INSTALLATION : L'ACCÈS À LA SANTÉ ET AU LOGEMENT	21
UN ACCÈS COMPLEXE AUX PROFESSIONNELS DE SANTÉ ET QUI S'ACCENTUE	21
UNE NETTE AGGRAVATION DES DIFFICULTÉS D'ACCÈS AU LOGEMENT	21
S'INTÉGRER LOCALEMENT N'EST PAS SI SIMPLE	22
UN BILAN TRÈS POSITIF DE L'INSTALLATION SUR LE TERRITOIRE.	23
UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE	23
UNE BONNE DÉCISION	23
DES PERSPECTIVES DE DÉMÉNAGEMENT, À L'INTÉRIEUR DU TERRITOIRE, EN MAJORITÉ	23
DES AMÉLIORATIONS ATTENDUES DANS L'ACCOMPAGNEMENT À L'ACCÈS AU LOGEMENT ET SUR LA COMMUNICATION DES SERVICES.	25
SYNTHÈSE : QUATRE GRANDS PROFILS DE NOUVEAUX ARRIVANTS.	26

AVANT-PROPOS

Afin de nourrir les réflexions et la connaissance sur l'attractivité locale, AudéLor a engagé un travail d'analyse sur l'évolution des migrations résidentielles depuis 2018. La question centrale est : **la crise sanitaire a-t-elle changé la donne ? Les arrivées sur le territoire se sont-elles accélérées ? Le profil des nouveaux arrivants a-t-il changé ?**

Cette étude porte tout d'abord sur l'évolution quantitative des phénomènes migratoires puis sur la description des profils des nouveaux arrivants et leur parcours d'installation sur le territoire.

Cette étude a été réalisée à partir :

- d'une enquête « Habitants » (confiée au Cabinet GECE) auprès de 1003 ménages représentatifs de la population du territoire analysée par Gece ;
- d'une enquête « Nouveaux arrivants » auprès de 956 ménages représentatifs de la population des nouveaux arrivants analysée par Gece ;
- de l'analyse des données du recensement (Insee) sur les migrations résidentielles ;
- de l'analyse des données de La Poste sur les contrats de réexpédition définitive des particuliers par AudéLor.



UNE PROGRESSION DÉMOGRAPHIQUE DU TERRITOIRE PORTÉE PAR LE SOLDE MIGRATOIRE ET LA BAISSSE DES DÉPARTS

Le pays de Lorient-Quimperlé connaît une croissance démographique de +0,37% par an sur la période 2014-2020. Le moteur de la croissance démographique est le solde migratoire : il y a davantage d'arrivées de population que de départs, et ce solde fait plus que compenser le solde naturel (différence entre naissances et décès) qui est négatif.

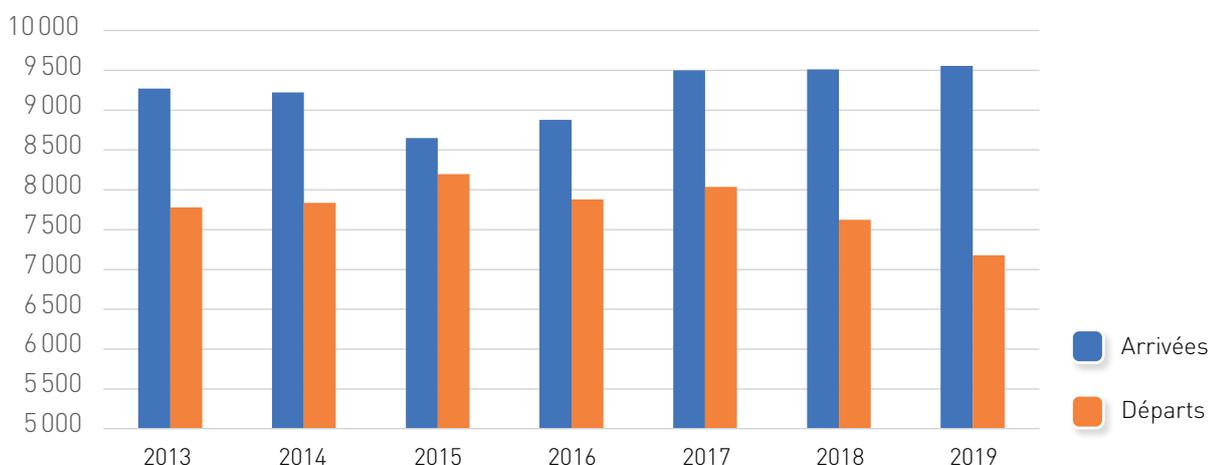
Sur la période 2014-2020 la contribution du solde naturel à l'évolution démographique est de -0,16% par an (environ -450 habitants par an), tandis que celle du solde migratoire est de +0,53% par an (environ +1475 habitants par an).

La croissance de la population, dans une situation où le solde naturel est négatif, repose sur un solde migratoire positif et progressant plus vite que le solde naturel ne se dégrade.

2015-2019 : UN SOLDE MIGRATOIRE QUI PROGRESSE PAR LA DIMINUTION DES DÉPARTS

Le solde migratoire a progressé assez nettement de 2015 à 2019. Le nombre d'arrivants a légèrement augmenté de 2015 à 2017 avant de stagner ensuite (cf. graphique ci-dessous). En revanche, **les départs ont diminué régulièrement depuis 2015**. Au total, le solde migratoire progresse, porté par la diminution des départs et la stabilisation des arrivées.

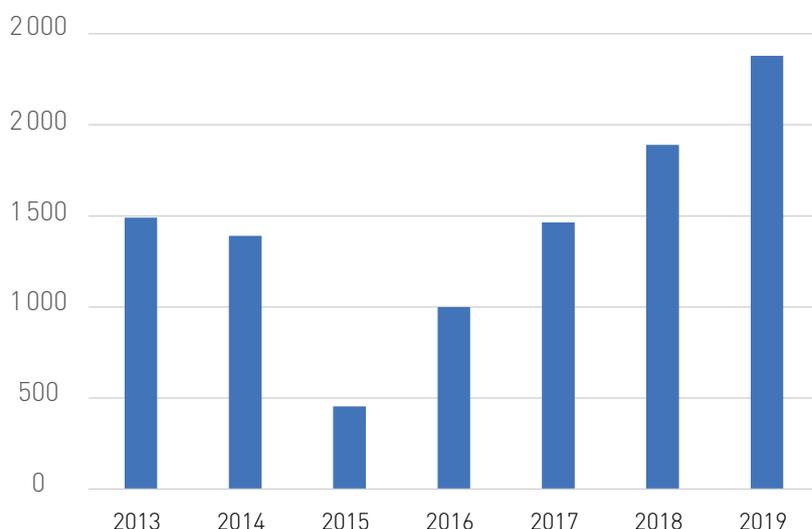
Évolution du nombre d'arrivées et de départs du pays de Lorient-Quimperlé de 2013 à 2019



Une tendance à la baisse des départs et une stabilisation des arrivées.

Source : Insee, Fichiers Détails Migrations
Traitement et graphique : AudéLor - avril 2023

Évolution du solde migratoire de 2013 à 2019 (arrivées - départs)



Source : Insee, Fichiers Détails Migrations
Traitement et graphique : AudéLor – avril 2023

Si les données détaillées des migrations des années 2020 et suivantes ne sont pas encore connues¹, la mesure du solde migratoire apparent² fait état d'un solde migratoire de 8 850 habitants entre 2014 et 2020, soit 1 475 par an, soit un tout petit peu plus que sur la seule période 2014-2019. Le solde migratoire 2020 est estimé à environ 1 660 habitants supplémentaires.

UNE STABILITÉ DES ARRIVÉES AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES

L'enquête³ réalisée auprès de 1 003 ménages représentatifs⁴ de la population du territoire montre que 14,3% des ménages du pays de Lorient-Quimperlé s'y sont ins-

tallés au cours des 5 dernières années. Ainsi, le territoire a vu s'installer 19 050 nouveaux ménages soit plus de 40 000 personnes venues de France ou de l'étranger. **Le nombre annuel d'arrivées est relativement stable par rapport à celui observé sur la période 2013-2019** à partir des sources Insee : 9 230 arrivées par an contre 8 180⁵ par an sur les 5 dernières années (2018-2022) selon l'enquête. Il convient de tenir compte du fait que l'année 2020 a été une année de moindres migrations compte tenu des contraintes liées aux confinements. La fourchette haute des estimations ne dépasse cependant pas 9 390 arrivées par an sur la période.

	% des ménages	Nombre de ménages	Nombre d'habitants
Population totale	100 %	133 244	279 250
Déménagement dans les cinq dernières années	27 %	36 000	78 600
Nouveaux arrivants (en 5 ans) <i>Nombre moyen par an</i>	14,3 %	19 050 <i>3 800</i>	40 900 <i>8 180</i>

Sources : Gece - AudéLor

¹ Ces données seront publiées par l'Insee en juillet 2024 pour l'année 2021 et ainsi de suite chaque année. L'absence d'enquête de recensement 2021 ne permettra pas d'avoir de données détaillées pour l'année 2020.

² Le solde naturel étant connu par les données d'état-civil (naissances – décès) sur la période, tout comme l'évolution de la population, le solde migratoire apparent 2014-2020 se déduit par le calcul suivant : (population 2020-population 2014) - (solde naturel 2014-2020)

³ Enquête « Habitants » réalisée par téléphone du 31 janvier au 15 février 2023.

⁴ La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas : âge et CSP du chef de ménage, type de logement, statut d'occupation du logement et composition du ménage, après stratification par type de territoire. Les quotas ont été calés sur les résultats du recensement Insee 2019 (mis à jour en 2022).

⁵ Pour ce résultat, la marge d'erreur est de 2,1 %. Le «vrai» résultat a 95 % de chances d'être compris entre 12,2% et 16,4%. Le nombre de nouveaux arrivants par an est donc compris entre 3 250 et 4 370 ménages et entre 6 980 et 9 390 habitants.



DES PHÉNOMÈNES CONFIRMÉS PAR LES CHANGEMENTS D'ADRESSE

Lorsqu'on examine le nombre de contrats de réexpédition définitive de courrier passés par des particuliers auprès de La Poste, on observe le même phénomène entre 2018

et 2022 : stabilisation des contrats passés par des particuliers venus de l'extérieur du territoire en 2021 et 2022 par rapport à 2018 et 2019, contre une baisse du nombre de contrats passés par des personnes quittant le pays de Lorient-Quimperlé (cf. tableau ci-dessous).

	Territoire	2018	2019	2020	2021	2022	Évolution 2021-22 2018-19
ARRIVÉES	Lorient Agglomération	2394	2334	2080	2317	2139	-5,8%
	Quimperlé Communauté	654	645	642	734	695	10,0%
	BBO Communauté	185	187	203	217	234	21,2%
	Total général	3233	3166	2925	3268	3068	-1,0%
DÉPARTS	Lorient Agglomération	1654	1576	1395	1436	1434	-11,1%
	Quimperlé Communauté	413	376	398	420	391	2,8%
	BBO Communauté	120	106	106	105	104	-7,5%
	Total général	2187	2058	1899	1961	1929	-8,4%

Source : La Poste
Traitement : AudéLor – avril 2023

Ainsi, comme le solde migratoire, le ratio arrivées/départs de ménages progresse, globalement, par diminution du nombre de départs.

	Territoire	2018	2019	2020	2021	2022
RATIO A/D	Lorient Agglomération	1,45	1,48	1,49	1,61	1,49
	Quimperlé Communauté	1,58	1,72	1,61	1,75	1,78
	BBO Communauté	1,54	1,76	1,92	2,07	2,25
	Total général	1,48	1,54	1,54	1,67	1,59

Source : La Poste
Traitement : AudéLor – avril 2023

Les situations sont un peu plus nuancées à l'échelle de chaque intercommunalité. Sur Lorient Agglomération, le ratio progresse par une diminution des départs plus forte que la diminution des arrivées. Sur Quimperlé Communauté la hausse des arrivées est supérieure à la hausse des départs. Tandis que sur BBO Communauté il y a conjonction de deux phénomènes : les arrivées augmentent et les départs diminuent. La baisse des départs trouve son origine dans des éléments structurels et dans des éléments conjoncturels.

POURQUOI UNE BAISSÉ DES DÉPARTS ?

Structurellement, la part et le **nombre des jeunes** sur le territoire diminue. Or, ils forment la tranche d'âge la plus mobile et la plus susceptible de partir. Donc la diminution de leur nombre va mécaniquement réduire la base de population susceptible de quitter le territoire. Par ailleurs, **conjoncturellement**, le **marché de l'emploi** a évolué très favorablement sur le territoire : il y a des créations d'emplois et une stagnation, voire un début de diminution de la population active. Donc un nombre d'emplois à occuper supérieur à ce qu'il était par le passé. Les départs du territoire liés à la recherche d'emploi sont donc moins nombreux.

UNE BAISSÉ DES MOUVEMENTS INTERNES QUI ACCROÎT LA TENSION SUR LES MARCHÉS DU LOGEMENT

Les données sur les contrats de réexpédition définitive renseignent également sur les mouvements internes au territoire. Ceux-ci sont également en diminution (cf. tableau ci-dessous).

Mouvements	Territoire	2018	2019	2020	2021	2022	Évolution 2021-22 2018-19
Internes au sein de chaque commune	Lorient Agglomération	2058	1874	1643	1647	1507	-19,8%
	Quimperlé Communauté	361	310	317	300	275	-14,3%
	BBO Communauté	99	61	50	71	53	-22,5%
	Total général	2518	2245	2010	2018	1835	-19,1%
Entre communes d'une même interco.	Lorient Agglomération	3964	3784	3400	3364	2980	-18,1%
	Quimperlé Communauté	744	688	656	626	594	-14,8%
	BBO Communauté	74	84	72	70	56	-20,3%
	Total général	4782	4556	4128	4060	3630	-17,6%
Entre interco. du pays de Lorient-Quimperlé	Lorient Agglomération	542	486	446	472	382	-16,9%
	Quimperlé Communauté	354	352	356	416	340	7,1%
	BBO Communauté	298	288	274	262	228	-16,4%
		1194	1126	1076	1150	950	-9,5%

Source : La Poste
Traitement : AudéLor – avril 2023

La baisse des mouvements internes et la diminution des départs contribuent à diminuer le nombre de logements se libérant sur le territoire. Pour autant, la demande de nouveaux arrivants ne diminue pas (elle est stable) et la production de logements, sur le long terme n'est pas en hausse.

L'ensemble des phénomènes (moins de rotation, constance des arrivées, constance de la production) accroît la tension sur les marchés du logement.



UN IMPACT RELATIF DE LA PANDÉMIE DE COVID-19

Pour 81% des nouveaux arrivants, la pandémie de Covid-19 n'a pas modifié leurs intentions d'aménagement sur le territoire, en particulier pour les retraités.

Seuls 6 % des nouveaux arrivants indiquent qu'ils n'auraient pas changé de lieu de résidence sans la pandémie. Parmi ceux-ci, la pandémie a été un facteur un peu plus important chez les Franciliens (13%), les cadres (11%) et les 25-39 ans (10%).

Pour 13% des nouveaux arrivants, la pandémie a accéléré un processus de changement de lieu de résidence qui était envisagé

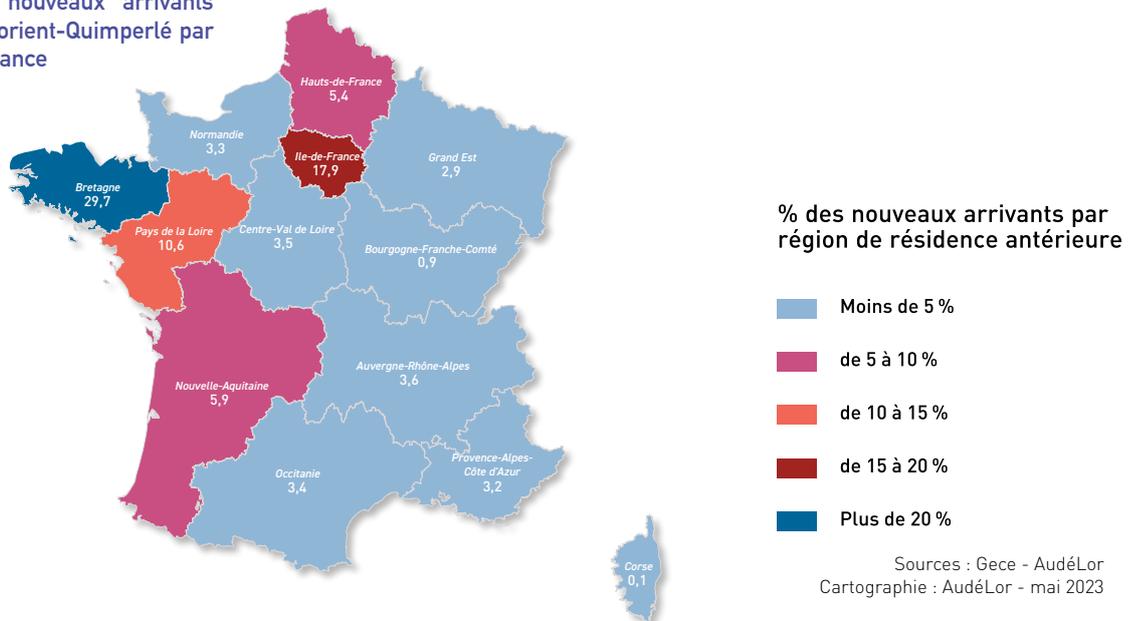
mais devait se réaliser plus tard. Là encore, c'est davantage le cas chez les Franciliens (22%), les cadres (20%) et les couples avec enfants (19%).

Le nombre d'arrivées sur le territoire du pays de Lorient-Quimperlé n'a pas évolué significativement après la crise du Covid-19. Finalement, plutôt qu'accélérer les arrivées, la pandémie a contribué à ralentir leur baisse et ainsi stabiliser le nombre d'arrivants. Les Franciliens sont les principaux accélérateurs de mouvements quand les autres régions diminuent leur mobilité vers le territoire.

DES NOUVEAUX ARRIVANTS DE BRETAGNE, D'ILE-DE-FRANCE ET DE LA FAÇADE ATLANTIQUE

92% des personnes installées depuis moins de 5 ans résidaient auparavant ailleurs en France et 8% à l'étranger.

Proportions de nouveaux arrivants sur le pays de Lorient-Quimperlé par région de provenance



29,7% des nouveaux arrivants résidaient déjà en Bretagne avant leur installation sur le pays de Lorient-Quimperlé. Il s'agit d'abord d'anciens résidents des départements limitrophes : Morbihan (12%), Finistère (8%), Ille-et-Vilaine (7%) ainsi que de la Loire-Atlantique (6,5%). La part des

nouveaux arrivants originaires du reste de la Bretagne et des Pays de la Loire est restée stable entre avant et après la crise Covid (autour de 41 à 42%). Les nouveaux arrivants originaires du reste de la Bretagne sont **plus jeunes** : 18% ont moins de 25 ans et 41% entre 25 et 39 ans (13% et 35% pour

l'ensemble). Ils sont moins qualifiés professionnellement. Les Bretons ont tendance à s'installer davantage sur des communes périurbaines et moins sur le littoral.

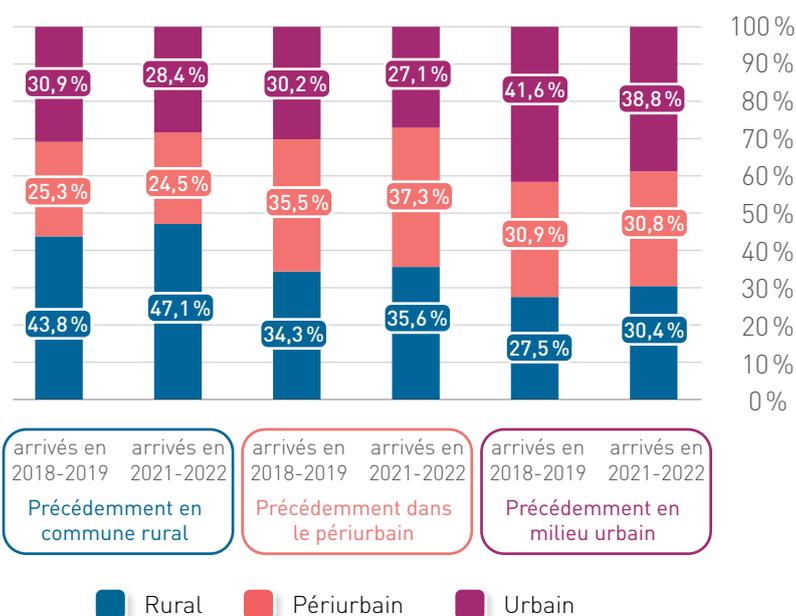
Après la Bretagne, **l'Île-de-France est la deuxième région la plus représentée** avec 17,9% des nouveaux arrivants. **La part des Franciliens a nettement augmenté** (20% depuis 2021 contre 14% en 2018-2019), tandis que la part des personnes venant d'ailleurs a diminué (39% contre 44% auparavant). Les Franciliens arrivés sur le pays de Lorient-Quimperlé sont plus âgés que les autres arrivants : 38% ont 55 ans ou plus (28% pour l'ensemble). Parmi eux on retrouve davantage de personnes qualifiées et aussi davantage de retraités que pour l'ensemble des nouveaux arrivants. Ils sont également plus aisés : 42% de catégorie aisée et 21% de catégorie populaire (contre 34% et 32% pour l'ensemble). Ils s'installent proportionnellement plus sur le littoral et sur le Nord et Est (cf. carte p.16) que sur les autres territoires.

Les contrats de réexpédition définitive de courrier des particuliers permettent d'analyser les mouvements entre typologies de communes.

On observe que les personnes ayant quitté des grands centres urbains et des centres urbains intermédiaires continuent à privilégier ce type de communes sur le pays

de Lorient-Quimperlé, et ils y restent sur représentés. Ils sont plus nombreux à rejoindre des bourgs ruraux ou des communes rurales à habitat dispersé, mais ce mouvement reste minoritaire.

Typologie des communes d'installation selon la typologie de la commune d'origine des nouveaux arrivants de 2021-2022



Source : La Poste
 Traitement et graphique : AudéLor - mai 2023
 Typologie : Insee

2021 et 2022	Typologie de la commune d'origine							
	Rural à habitat très dispersé	Rural à habitat dispersé	Bourgs ruraux	Ceintures urbaines	Petites villes	Centres urbains intermédiaires	Grands centres urbains	Total général
Rural à habitat dispersé	46,1%	36,3%	35,7%	25,3%	32,2%	22,7%	21,2%	27,6%
Bourgs ruraux	10,6%	12,6%	8,7%	10,2%	8,8%	8,0%	7,3%	8,7%
Ceintures urbaines	24,8%	23,9%	25,0%	37,3%	26,5%	28,9%	32,0%	29,2%
Centres urbains intermédiaires et petites villes	6,4%	8,7%	10,7%	9,1%	9,0%	9,2%	7,8%	8,7%
Grands centres urbains	12,1%	18,6%	19,8%	18,0%	23,6%	31,3%	31,7%	25,8%
Total général	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : La Poste - Traitements : AudéLor - avril 2023

NOTE DE LECTURE

46,1% des personnes venant d'une commune rurale à habitat très dispersé se sont installées sur une commune rurale à habitat dispersé ou très dispersé du pays de Lorient-Quimperlé

31,7% des personnes venant d'un grand centre urbain se sont installées sur un grand centre urbain du pays de Lorient-Quimperlé

(En couleur les sur représentation de phénomène)

Globalement, le territoire voit arriver davantage de Franciliens et davantage de cadres. Pour autant la part de chacun reste minoritaire. Leur plus forte visibilité, relayée par le discours médiatique, amplifie la perception de la situation réelle.

⁶ Rural à habitat dispersé : Arzano, Bannalec, Baye, Bubry, Calan, Groix, Guilligomarc'h, Inguiniel, Kervignac, Languidic, Lanvaudan, Le Trévoux, Locunolé, Mellac, Moëlan-sur-Mer, Plouhinec, Querrien, Quistinic, Rédené, Riec-sur-Bélon, Saint-Thurien, Scaër, Tréméven.

Bourgs ruraux : Brandérion, Cléguer, Clohars-Carnoët, Merlevenez, Nostang, Plouay, Pont-Scorff, Sainte-Hélène.

Ceintures urbaines : Caudan, Gâvres, Gestel, Guidel, Inzinzac-Lochrist, Larmor-Plage, Locmiquélic, Ploemeur, Port-Louis, Quéven, Rianteac.

Centres urbains intermédiaires et petites villes : Hennebont, Quimperlé.

Grands centres urbains : Lanester, Lorient.



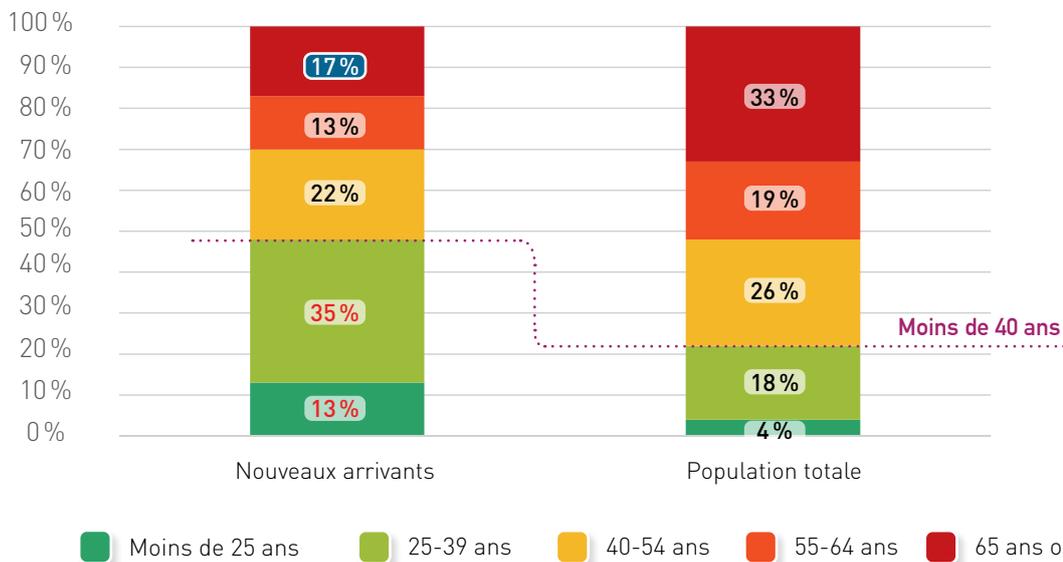
DE NOUVEAUX MÉNAGES JEUNES, FAMILIAUX, ACTIFS

L'enquête réalisée auprès de 1 003 habitants du territoire⁷ permet de connaître les profils des nouveaux arrivants et d'identifier ce qui les distingue de la population générale.

DAVANTAGE D'ARRIVÉES DE JEUNES

Près de la moitié (48%) des ménages arrivants ont moins de 40 ans⁸, alors que cette catégorie d'âge ne représente que 22% de la population totale. Ainsi, les nouveaux arrivants contribuent à limiter le vieillissement de la population. Cependant, les départs d'habitants de cette tranche d'âge contribuent à l'accroître. En moyenne, les personnes de référence des ménages arrivées dans les 5 dernières années ont 12,5 ans de moins que la population totale des ménages (44 ans contre 56,5 ans).

Âge de la personne de référence du ménage



En revanche, la composition des ménages des nouveaux arrivants diffère peu de celle de la population en général, avec tout de même davantage de couples sans enfant (33% contre 28%) et moins de personnes seules (35% contre 40%).

L'enquête réalisée auprès de 965 ménages

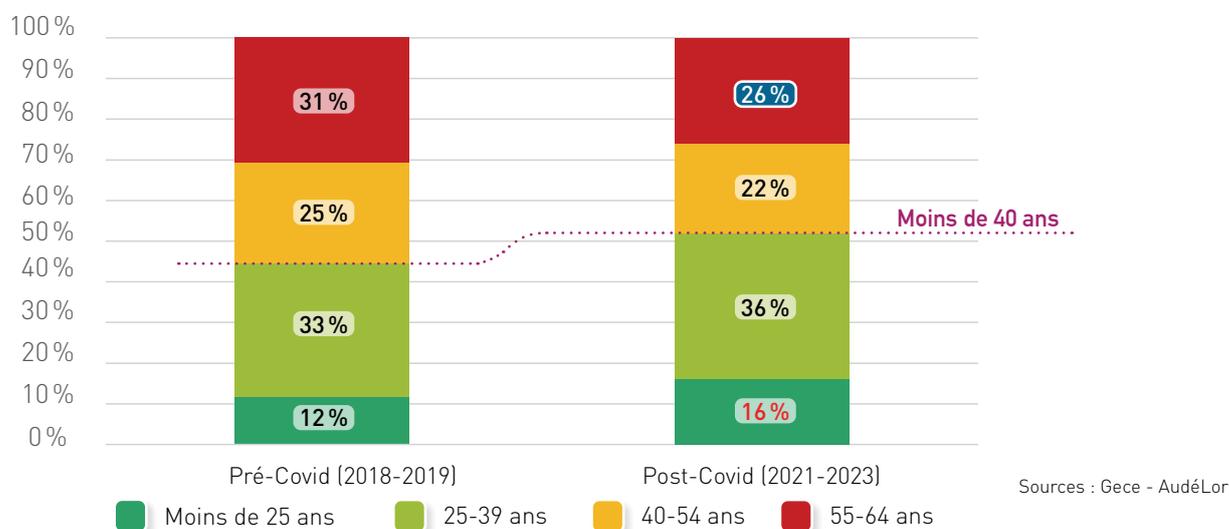
arrivés sur le territoire au cours des 5 dernières années⁹ permet de voir comment ces profils ont évolué durant ce laps de temps. Parmi les ménages arrivés **après la crise sanitaire la part des moins de 25 ans est plus forte**, passant à 16% contre 12% avant crise. La part des 55 ans et plus se réduit, passant de 31% à 26%.

⁷ Cf. note 3.

⁸ Âge de la personne de référence du ménage.

⁹ L'enquête « Nouveaux arrivants » a été réalisée auprès d'un échantillon de 965 ménages représentatifs de la population des nouveaux arrivants. La représentativité de l'échantillon a été assurée par un redressement des données a posteriori selon les critères âge et CSP du chef de ménage, type de logement, statut d'occupation du logement, composition du ménage et type de territoire d'installation (données obtenues via l'enquête « Habitants » décrite en note 3). Cette enquête a été réalisée en ligne du 20 février au 21 mars 2023.

Âge de la personne de référence du ménage



Le bilan migratoire est paradoxal : les jeunes sont les plus nombreux parmi les nouveaux arrivants mais, étant également les plus nombreux à quitter le territoire, leur contribution au solde migratoire est faible. À l'inverse, les personnes plus âgées sont peu nombreuses parmi les nouveaux arrivants mais ils sont très peu à quitter le territoire et leur contribution au solde est donc importante.

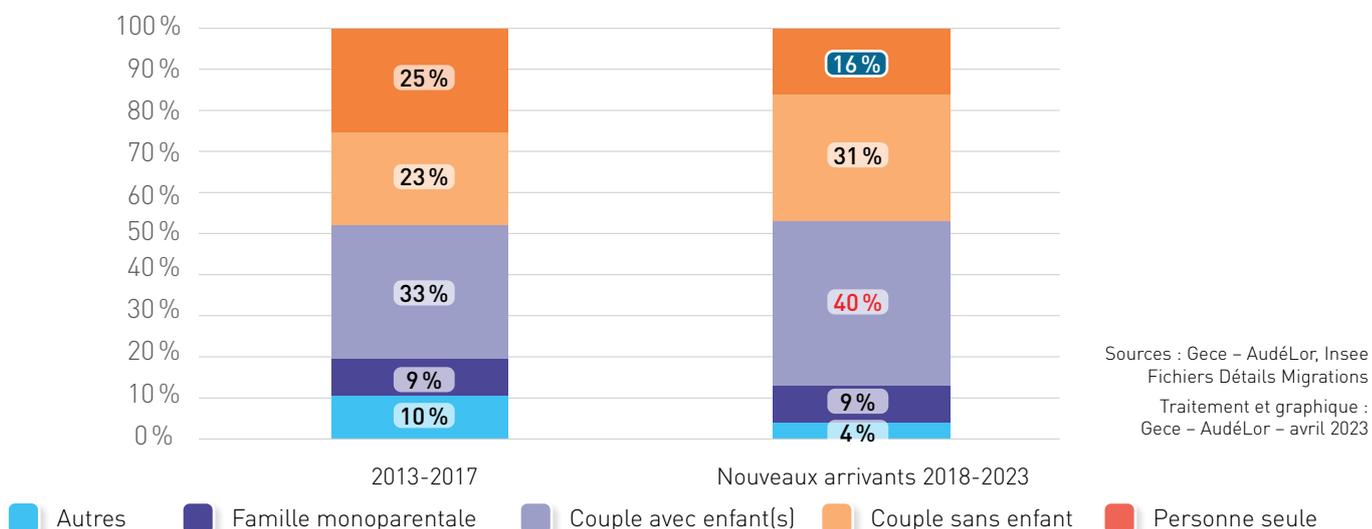
UNE PART IMPORTANTE D'HABITANTS VIVANT EN FAMILLE

S'agissant des ménages, la part de familles, qu'il s'agisse de couples ou de familles monoparentales, est de 29 % parmi les nouveaux arrivants. C'est autant que dans la population totale (30 %). Les parts des 40 ans ou plus vivant seuls ou en couple sans enfant est de 35 %, contre 56 % dans la population totale. Ce sont les ménages jeunes (moins de 40 ans, personnes seules ou couples sans enfants) qui sont sur représentés : 36 % parmi les ménages arrivants contre 14 %.

S'agissant de la population des ménages installés au cours de la période post-Covid (2021-2023), on compte **plus de jeunes** (38 % de moins de 40 ans contre 31 % en population totale) et moins de personnes seules de 40 ou plus (14 % contre 22 %).

La moitié des nouveaux arrivants vivent en familles avec enfants : 40 % en couple et 9 % en famille monoparentale. C'est davantage que pour les nouveaux arrivants de la période 2013-2017 où les personnes vivant dans un couple avec enfants ne représentaient que 33 % des nouveaux arrivants. Les personnes seules ne représentent plus que 16 % des nouveaux arrivants, contre 25 % précédemment.

Population des ménages de nouveaux arrivants selon leur composition : comparaison 2013-2017 vs 2018-2023





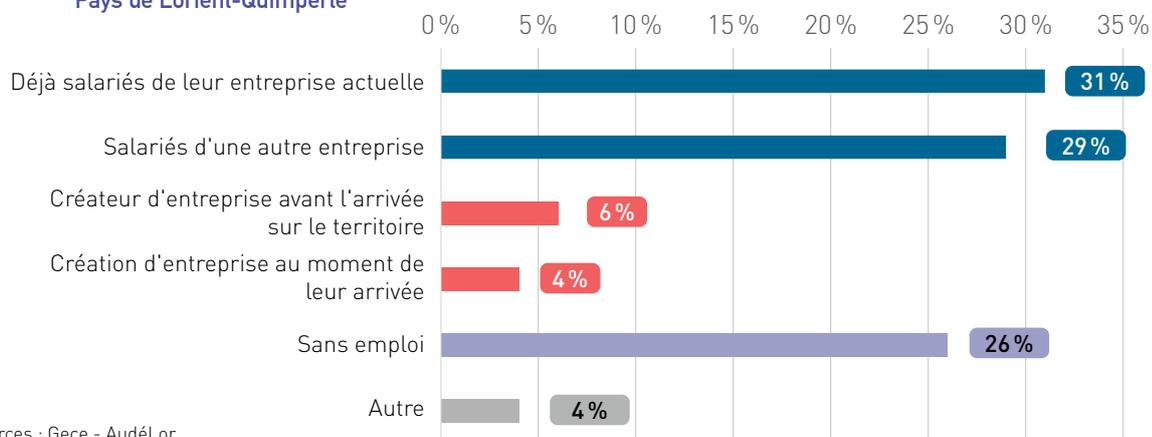
UNE LARGE MAJORITÉ D'ACTIFS PARMI LES NOUVEAUX ARRIVANTS, EN EMPLOI SUR LE TERRITOIRE

72% des personnes de référence des ménages sont des actifs, contre 58% au sein de l'ensemble de la population. La part des retraités est beaucoup plus faible: 19% seulement contre 36% parmi la population. Parmi les nouveaux arrivants, **les cadres**

(12%) et les artisans commerçants et chefs d'entreprises (8%) sont sur-représentés.

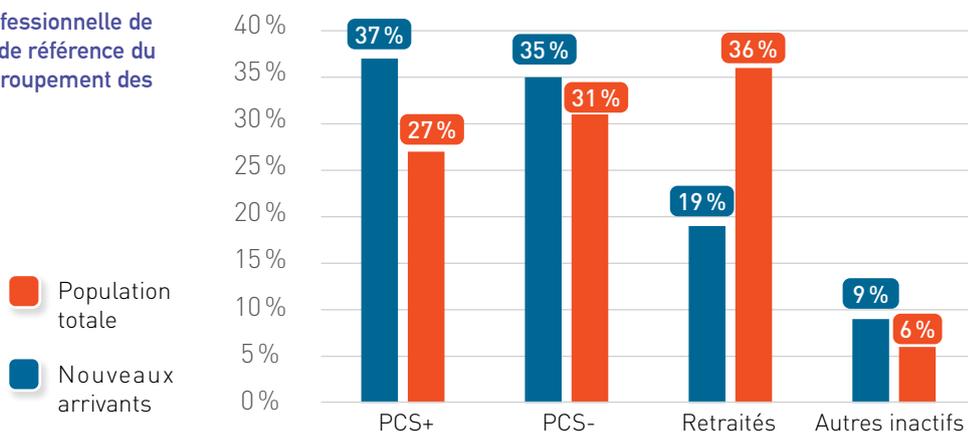
Globalement ce sont les professions et catégories sociales « supérieures » (PCS+) qui sont les plus représentées (37%), devant les PCS- (35%), les retraités (19%) et les autres inactifs (9%). **La part des PCS+, en particulier des cadres, a progressé après la crise Covid**, passant de 33% à 39%, tandis que celle des PCS- a diminué (de 43 à 34%), notamment chez les ouvriers.

Situation professionnelle au moment de l'arrivée sur le Pays de Lorient-Quimperlé



Sources : Gece - AudéLor

Situation professionnelle de la personne de référence du ménage (regroupement des PCS)



Sources : Gece - AudéLor

Près des 2/3 des personnes interrogées sont en emploi dont la très grande majorité (83%) travaille sur le territoire du pays de Lorient-Quimperlé. Parmi les nouveaux arrivants en emploi, ils sont 10% à avoir créé leur entreprise : 6% avant de venir sur le territoire et 4% au moment de leur arrivée. Enfin, 26% n'avaient pas d'emploi avant de venir sur le Pays de Lorient - Quimperlé et sont aujourd'hui en emploi.

Si 83% travaillent sur le territoire, 12% travaillent ailleurs en Bretagne, principalement dans le Morbihan (7%) et le Finistère

(4%). Ce sont les personnes venues s'installer sur les communes du Nord et Est qui sont les plus représentées parmi celles qui travaillent sur le reste de la Bretagne (effet de bordure important).

Ils sont 5% à travailler hors de Bretagne, dont 3% en île-de-France et 2% dans d'autres régions. Ils sont principalement installés sur le littoral. Parmi ces 5% de personnes travaillant hors de Bretagne, les trois-quarts déclarent faire davantage de télétravail depuis qu'ils sont installés sur le pays de Lorient-Quimperlé.

Pour ceux d'entre eux qui étaient salariés d'une autre entreprise ou qui étaient indépendants avant de venir s'installer, **le salaire a diminué dans 44% des cas**. Il est resté stable pour 28% et a augmenté pour 22%. Malgré cette perte de salaire pour une partie des nouveaux arrivants, **seulement 9% estiment que leur bien-être au travail s'est détérioré** (7% un peu, 2% beaucoup) et ils citent d'abord les conditions de travail comme raison principale, devant les déplacements domicile-travail et la rémunération.

UNE PLUS FORTE PART DE LOCATAIRES ET DE MÉNAGES VIVANT EN APPARTEMENT

55% des nouveaux arrivants sont locataires. C'est nettement plus que dans la population totale (34% seulement) mais il est assez courant de commencer son parcours résidentiel sur un territoire par le parc locatif. Le parc locatif étant plus développé en collectif on retrouve également une part plus importante de ménages vivant en appartement : 48% contre 31% pour la population totale.

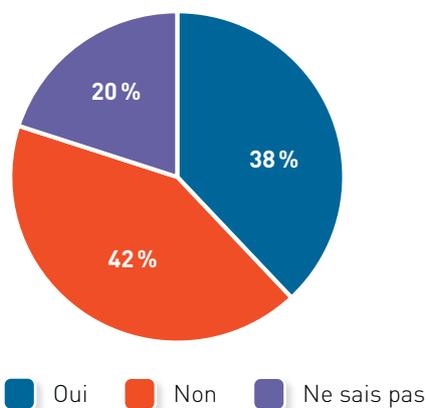
Illustration de ce parcours résidentiel, 39% de ceux qui sont propriétaires n'avaient pas acheté leur logement actuel à leur arrivée, cela se vérifiant encore davantage chez les jeunes (48% des moins de 40 ans) et dans les centres urbains (46%).

Un peu plus d'un quart des nouveaux arrivants ont donc acheté au moment de leur installation. C'est surtout le cas des retraités (74%), de ménages installés dans le péri-urbain (72%) et couples sans enfants de 40 ans et plus.

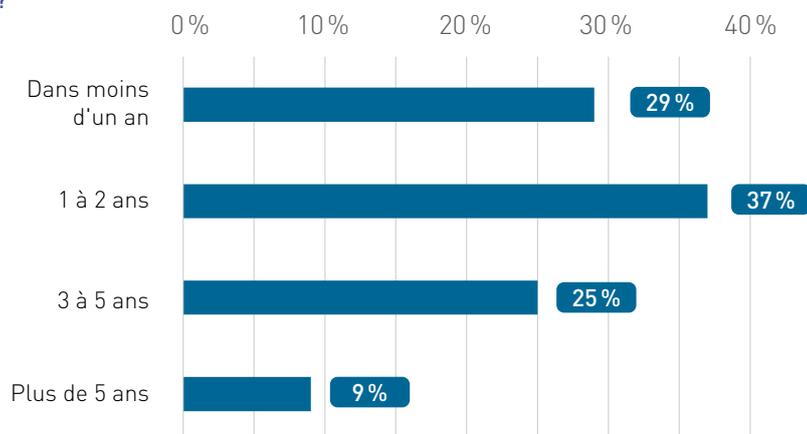
Mais ceux qui sont locataires depuis leur arrivée n'ont pas renoncé à accéder à la propriété. **38% des locataires ont l'intention d'acheter un logement sur le territoire**, dont les deux tiers d'ici 2 ans.

Le projet d'achat concerne la majorité des familles locataires (62%) et des 25-39 ans (55%) mais ne fait que très peu partie des intentions de 55 ans ou plus (16%) et des ménages ayant des revenus mensuels inférieurs à 1400 € par unité de consommation¹⁰.

Avez-vous l'intention d'acheter un logement dans une commune du pays de Lorient-Quimperlé à moyen terme ?



Si oui, à quelle échéance ?



Sources : Gece - AudéLor

¹⁰Pour comparer les niveaux de vie de ménages de taille ou de composition différente, on divise le revenu par le nombre d'unités de consommation (UC). Celles-ci sont généralement calculées de la façon suivante :

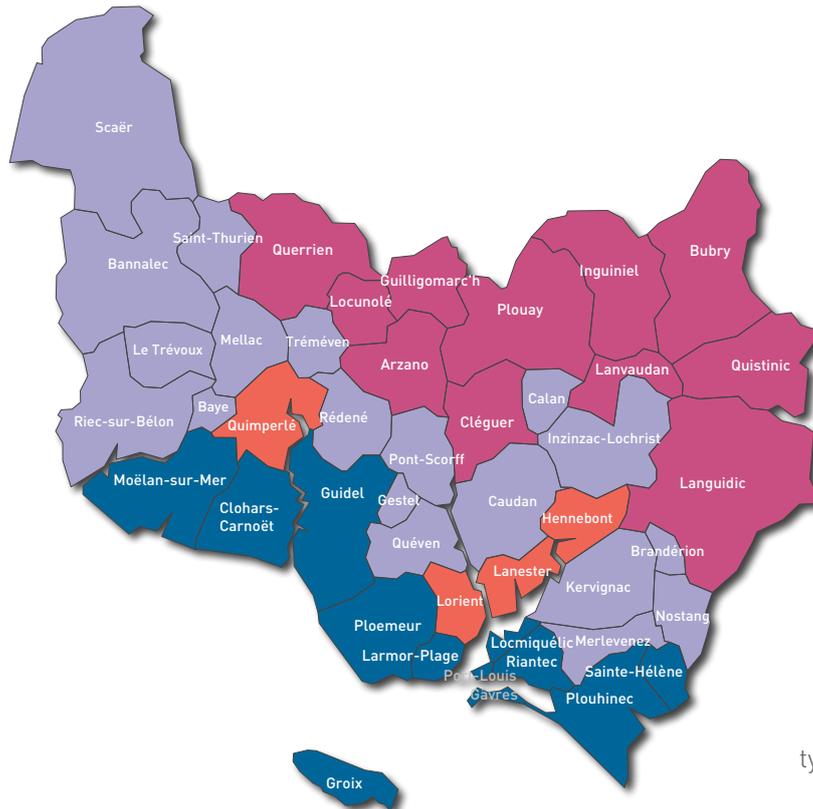
1 UC pour le premier adulte du ménage,
0,5 UC pour les autres personnes de 14 ans ou plus,
0,3 UC pour les enfants de moins de 14 ans.

Cette échelle d'équivalence (dite de l'OCDE) tient compte des économies d'échelle au sein du ménage. En effet, les besoins d'un ménage ne s'accroissent pas en stricte proportion de sa taille. Lorsque plusieurs personnes vivent ensemble, il n'est pas nécessaire de multiplier tous les biens de consommation (en particulier, les biens de consommation durables) par le nombre de personnes pour garder le même niveau de vie.



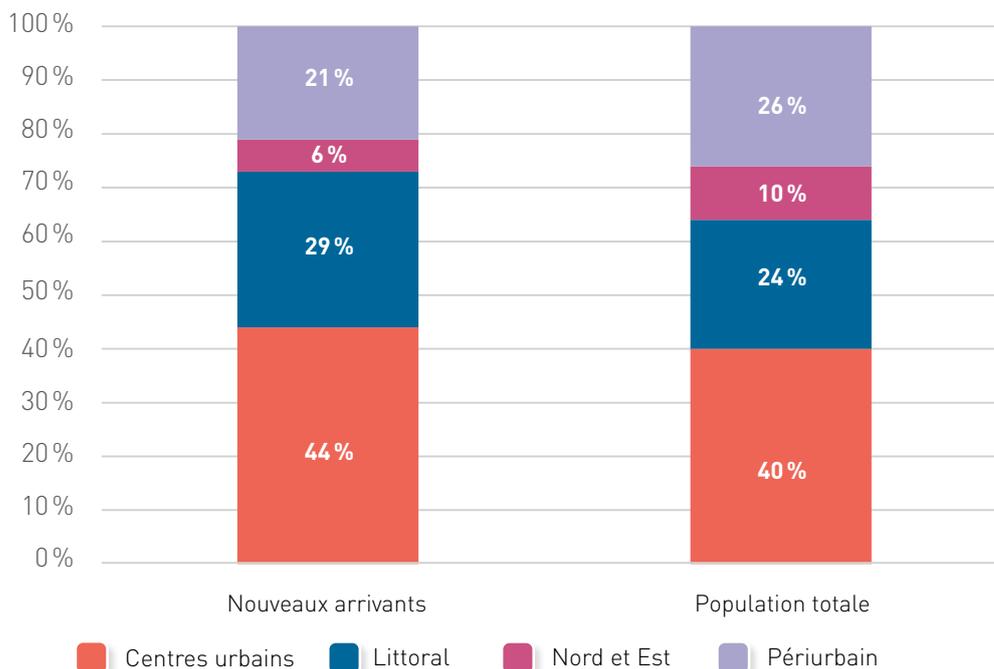
UNE RÉPARTITION QUANTITATIVE SUR LE TERRITOIRE PROCHE DE LA POPULATION EN GÉNÉRAL...

Si la part de ceux qui ont choisi les centres urbains et le littoral est un peu plus importante, la répartition globale des nouveaux arrivants sur le territoire ne s'écarte pas significativement de la répartition de la population totale



Typologie Insee-AudéLor
 cf. Insee Analyses Bretagne n°84
 "Nouveau pays de Lorient : quatre types de territoires aux dynamiques propres et aux fortes interactions"
 4 pages, juin 2019

Type de territoire d'installation



Sources : Gece - AudéLor

... MAIS AVEC DES PROFILS MARQUÉS SELON LES LOCALISATIONS

Sur les centres urbains on retrouve davantage de jeunes, en particulier des moins de 25 ans, ainsi que davantage de personnes seules, nettement moins de familles et de ménages de catégorie aisée ou de retraités.

Sur le littoral, à l'inverse, très peu de moins de 40 ans s'installent, et moins de personnes seules contre davantage de familles. Les catégories populaires sont également moins représentées, au contraire des catégories aisées. Les retraités et les PCS+ sont nettement plus représentés.

Dans les communes périurbaines, là aussi on retrouve peu de moins de 25 ans et davantage de 55 ans ou plus. Les familles sont plus nombreuses, au détriment des personnes seules. Ici, ce sont les PCS- qui sont davantage représentées.

Enfin, le secteur Nord et Est accueille lui aussi davantage de familles et moins de

personnes seules. Mais pas de catégories d'âge significativement sur ou sous-représentées. Par contre, comme sur le secteur périurbain, on trouve davantage de ménages de PCS-. Les catégories dites populaires sont plus présentes.

	Sur-représentés
Centres urbains (44 %)	Moins de 25 ans 25-39 ans Personnes seules
Littoral (29 %)	40-54 ans 55 ans et plus Familles avec enfants Catégories aisées PCS+ Retraités
Nord et Est (6 %)	Familles avec enfant Catégories modestes PCS-
Périurbain (21 %)	55 ans et plus Familles avec enfants PCS-

Sources : Gece - AudéLor





UNE RELATION PRÉALABLE AU TERRITOIRE IMPORTANTE, MAIS QUI EST MOINS FORTE DEPUIS 2020

Un quart des nouveaux arrivants ne connaissaient pas le territoire avant de s'y installer (26%). Avant Covid ils étaient 24% à ne pas connaître le territoire ; ils sont 28% après la crise sanitaire.

Parmi les 74% qui connaissaient le territoire, **37% le connaissaient très bien**. La connaissance préalable du territoire est croissante avec l'âge : elle est de 50% pour les moins de 25 ans et atteint 81% chez les 40 ans et plus.

Y avoir de la **famille**, ou y avoir résidé sont autant de liens qui permettent de connaître le territoire. Ainsi, 30% des nouveaux arrivants y avaient de la famille, en particulier parmi les Franciliens. Cette part était plus importante avant la crise sanitaire (36%) qu'après (26%).

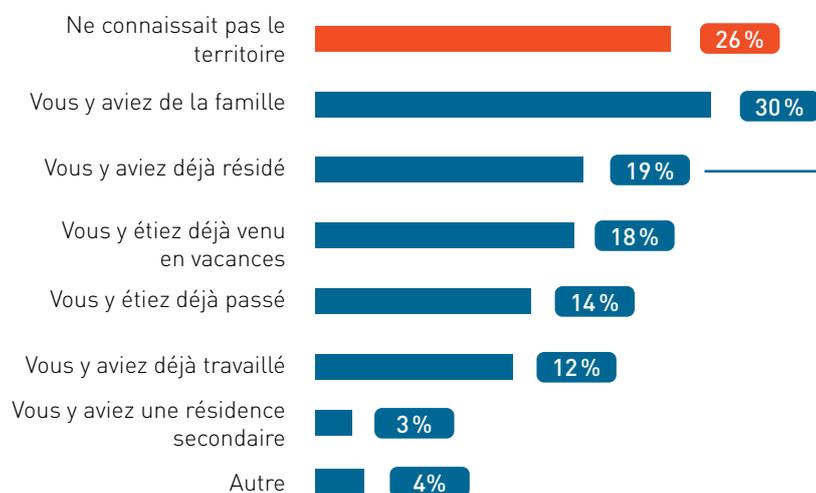
19% y avaient **déjà résidé**, notamment parmi les Bretons. Cette résidence antérieure est ancienne de plus de 15 ans dans 60% des cas. Là aussi, le lien est moins fort après la crise sanitaire : 13% contre 23% avant.

L'activité touristique joue également un rôle dans la connaissance préalable du territoire : 18% des nouveaux arrivants y étaient déjà venus en vacances et 14% y étaient passés. Après la crise sanitaire, 21% des nouveaux arrivants déclarent y être venu en vacances préalablement, contre 14% pour ceux arrivés avant.

Enfin, 12% y avaient déjà travaillé, en particulier des Bretons.

La propriété d'une résidence secondaire n'est citée que par 3% des nouveaux arrivants.

Quel était votre rapport au pays de Lorient-Quimperlé avant de vous y installer ?



Vous y aviez résidé il y a combien d'années ?



Sources : Gece - AudéLor



CADRE DE VIE, CADRE RELATIONNEL, CADRE PROFESSIONNEL : TROIS RAISONS DE VENIR S'INSTALLER

Pour la majorité des nouveaux arrivants, les raisons de leur installation sur le territoire sont multiples. Ils sont **55% à citer des raisons résidentielles** (envie de s'éloigner des grandes villes, la proximité du littoral, le coût de la vie accessible). C'est la raison principale pour 27% des nouveaux arrivants.

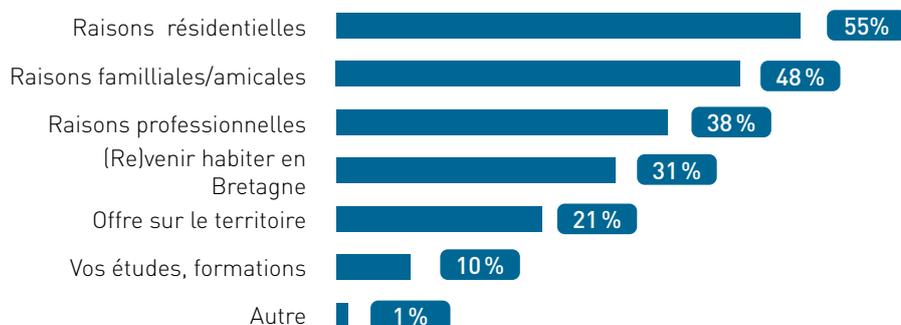
Le **lien à la famille ou aux amis est cité par 48%** d'entre eux : volonté de se rapprocher de la famille ou des amis, suivre son conjoint, l'agrandissement de la famille.

C'est la raison principale de l'installation sur le pays de Lorient - Quimperlé dans 26,5% des cas.

Les **raisons professionnelles sont citées par 38%** des nouveaux arrivants. Le sujet du télétravail, abondamment cité comme accélérateur des migrations, n'est toutefois cité que par 3% des nouveaux arrivants et seulement par 1% comme raison principale. Les raisons professionnelles sont la principale raison dans 22% des cas.

Pour quelles raisons avez-vous décidé de venir vous installer sur le pays de Lorient-Quimperlé ?

Regroupement des raisons



Regroupement des raisons en 4 catégories



Raisons résidentielles

Des raisons résidentielles
L'envie de s'éloigner des contraintes des grandes villes
Le cadre de vie à proximité du littoral, dans un territoire rural ou dans une commune moyenne
Le coût de la vie accessible du territoire



Raisons professionnelles

Des raisons professionnelles propres à l'interrogé ou à son conjoint
L'essor du télétravail



Raisons familiales/ amicales

Se rapprocher de sa famille et de ses amis
Suivre son conjoint
L'agrandissement de la famille (enfants)



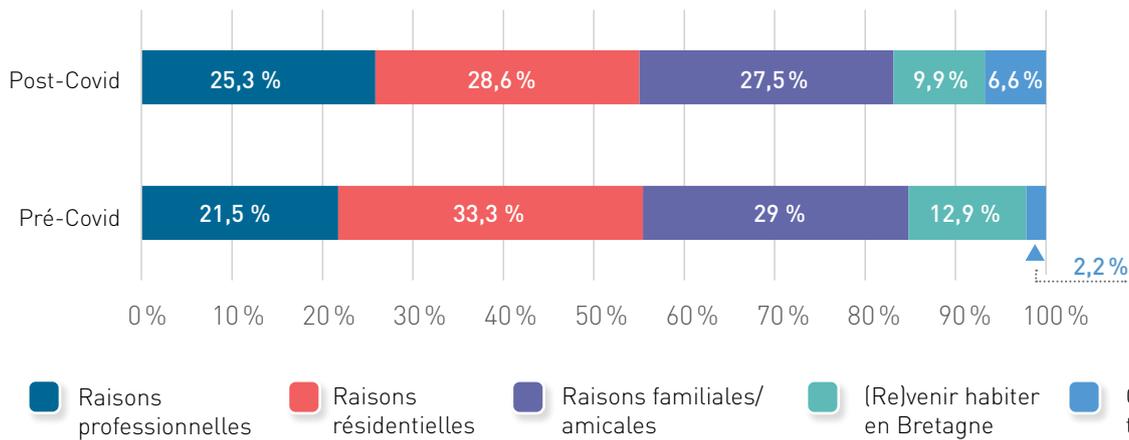
Offre sur le territoire

Le dynamisme économique de territoire
L'offre en loisirs, culture et sports, diversifiée et accessible du territoire
La mobilité facile (circulation, transports en commun etc) sur le territoire
L'offre en commerces de proximité du territoire
La facilité d'accès aux services du territoire



Les raisons principales d'installation n'ont pas changé significativement entre la période Pré-Covid et Post-Covid.

Raisons principales de venue sur la période d'installation sur le territoire



Source : Gece - AudéLor

Évidemment, les raisons varient selon les profils des nouveaux arrivants :

- les jeunes (moins de 40 ans) sans enfants viennent d'abord pour des raisons professionnelles (28 %) et pour les études ou la formation (23 %) ;
- pour les familles, les raisons familiales et amicales l'emportent (32 %), devant les raisons professionnelles (28 %) et les raisons résidentielles (26 %) ;
- pour les couples de 40 ans et plus sans enfants ce sont des choix résidentiels (42 %), nettement devant le souhait de (re)venir en Bretagne (21 %) ;
- pour les personnes seules de 40 ans ou plus ce sont les raisons familiales (37 %) et les raisons résidentielles (35 %) ;
- les raisons résidentielles sont davantage citées par ceux :
 - qui se sont installés sur le littoral ;
 - qui viennent des Pays de la Loire et d'Île-de-France ;
 - qui sont âgés de plus de 40 ans ;
 - qui sont propriétaires de leur logement ;
- les raisons familiales ou amicales sont davantage citées par les 65 ans et plus ;
- les raisons professionnelles sont davantage citées par :
 - ceux qui se sont installés dans le périurbain et le Nord et Est ;
 - les 25-54 ans ;
- (re)venir en Bretagne est cité davantage par :
 - ceux qui se sont installés sur le littoral ;
 - ceux qui viennent des Pays de la Loire ;
 - les 65 ans et plus.



DEUX DIFFICULTÉS MAJEURES RENCONTRÉES À L'INSTALLATION : L'ACCÈS À LA SANTÉ ET AU LOGEMENT

Un parcours d'installation sur un nouveau territoire se passe rarement sans aucune difficulté. C'est pourtant le cas de 12% des nouveaux arrivants. Les autres citent en moyenne 2,4 difficultés rencontrées.

UN ACCÈS COMPLEXE AUX PROFESSIONNELS DE SANTÉ ET QUI S'ACCENTUE

La première difficulté, citée par 62% des nouveaux arrivants, est l'accès aux professionnels de santé. Cette problématique est particulièrement citée parmi les couples de 40 ans ou plus sans enfants (72%). Pour

les personnes arrivées avant la crise Covid seulement 56% indiquaient avoir rencontré cette difficulté. Cette proportion passe à 65% pour ceux qui sont arrivés en 2021 ou après.

Difficultés d'accès aux professionnels de santé (62%)

Plutôt plus

- 55-64 ans (75%)
- Retraités (67%)
- 65 ans et plus (65%)

 Post covid
65%

Plutôt moins

- PCS - (55%)
- Moins de 25 ans (52%)

 Pré-covid
56%

Sources : Gece - AudéLor

UNE NETTE AGGRAVATION DES DIFFICULTÉS D'ACCÈS AU LOGEMENT

L'accès au logement est la deuxième difficulté la plus citée (53% des nouveaux arrivants).

La fréquence de citation est passée de 41% avant Covid à 64% après la pandémie. Les jeunes de moins de 40 ans, seuls ou en

couple sans enfant sont les plus nombreux à avoir rencontré cette difficulté (59%), ce qui est nettement moins le cas des couples de plus de 40 ans sans enfants (30%).

On retrouve des profils significativement moins touchés par cette difficulté : il s'agit de nouveaux arrivants plus âgés, propriétaires, ou venus d'Île-de-France, généralement plus aisés.

Difficultés d'accès au logement (53%)

Plutôt plus

- Locataires (64%)
- Vivant en appartement (59%)

 Post covid
64%

Plutôt moins

- Vivant en maison (47%)
- Ex-Franciliens (43%)
- Propriétaires (39%)
- 55-64 ans (38%)
- 65 ans et plus (30%)

 Pré-covid
41%

Source : Gece - AudéLor



La difficulté d'accès au logement a conduit un certain nombre de ménages à modifier leur projet au moment de l'installation. Si 54% des nouveaux arrivants indiquent ne pas avoir envisagé une autre commune que celle où ils sont installés à leur arrivée, 14% avaient envisagé de s'installer ailleurs que sur le pays de Lorient-Quimperlé, et 32% sur une autre commune du territoire.

Parmi ces derniers, 38% citent les difficultés rencontrées à trouver un logement et 23% les prix de l'immobilier comme élément les ayant fait changer de commune. Le prix est davantage évoqué par ceux qui sont installés dans le périurbain (34%). Ça a été un moindre problème pour ceux qui sont sur le littoral (15%) ; ils citent plus la difficulté à trouver un logement.

S'INTÉGRER LOCALEMENT N'EST

PAS SI SIMPLE

Certains nouveaux arrivants ont rencontré des difficultés d'intégration à leur arrivée. Ils sont 28% à citer **l'intégration dans la population locale**. Ce phénomène est particulièrement cité par les ex-Franciliens (35%).

L'intégration dans l'emploi est également citée par 28% des arrivants. C'est plus le cas des personnes aux revenus modestes et de ceux qui viennent de l'extérieur de la Bretagne ou des Pays de la Loire. Les Bretons rencontrent moins cette difficulté.

Et si l'intégration peut être facilitée par un accompagnement à leur arrivée, 21% des nouveaux habitants ont rencontré des difficultés pour **trouver des documents présentant les services** du territoire, et 15% rencontré des **difficultés d'accès aux services** (services publics, services périscolaires, petite enfance). Ces deux difficultés étaient moins citées par les personnes arrivées avant la pandémie.

Difficultés rencontrées par les ménages

	Difficultés davantage citées	Moins citées
Jeunes de moins de 40 ans vivant seuls ou en couple sans enfant (2,3 difficultés citées en moyennes)	Accès au logement	Accès aux services
Familles (3 difficultés en moyenne)	Accès à l'emploi Accès aux services Accès aux écoles	
Couples de 40 ans ou plus sans enfants (1,8)	Accès aux professionnels de santé	Accès au logement Accès à l'emploi Accès aux services
Personnes seules de 40 ans ou plus (2)		Accès à l'emploi Accès aux services

Sources : Gece - AudéLor



UN BILAN TRÈS POSITIF DE L'INSTALLATION SUR LE TERRITOIRE

UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE

Les 3/4 des nouveaux arrivants estiment que leur qualité de vie s'est améliorée en s'installant sur le territoire du pays de Lorient-Quimperlé, dont 34 % qu'elle s'est améliorée et 42 % pour qui elle s'est beaucoup améliorée. C'est d'autant plus vrai pour les 55 ans et plus, les ex-Franciliens et pour ceux qui se sont installés sur le littoral (49 %), en maison (46 %), et en tant que propriétaire (46 %). Plus les revenus sont élevés et plus ce sentiment s'exprime.

9 % estiment que leur qualité de vie s'est détériorée, notamment chez les moins de 25 ans (14 %).

On ne note pas de différence significative de ce bilan sur la qualité de vie entre les arrivées avant/après la pandémie.

UNE BONNE DÉCISION

Pour 96 % des nouveaux arrivants, s'installer sur le pays de Lorient-Quimperlé a été une bonne décision (très bonne pour 52 %).

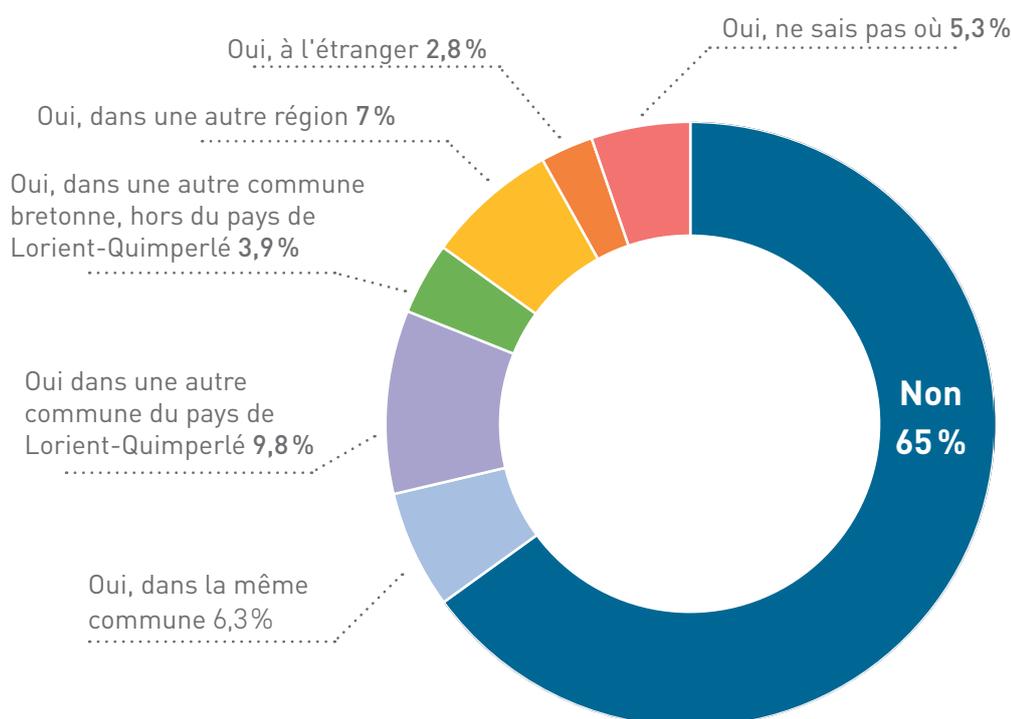
Une bonne image du territoire.

Pour la quasi-totalité des nouveaux arrivants l'image du territoire est bonne, voire très bonne pour 48 %. Cette image n'a pas évolué pour 52 % des nouveaux arrivants tandis qu'elle s'est améliorée pour 40 % d'entre eux et détériorée pour 8 %.

DES PERSPECTIVES DE DÉMÉNAGEMENT, À L'INTÉRIEUR DU TERRITOIRE, EN MAJORITÉ

Plus d'un tiers des ménages envisagent de déménager dans les années à venir. Et pour 14 % des nouveaux arrivants ce déménagement se fera vers l'extérieur du territoire.

Envisagez-vous de déménager dans les années à venir ?



Sources : Gece - AudéLor

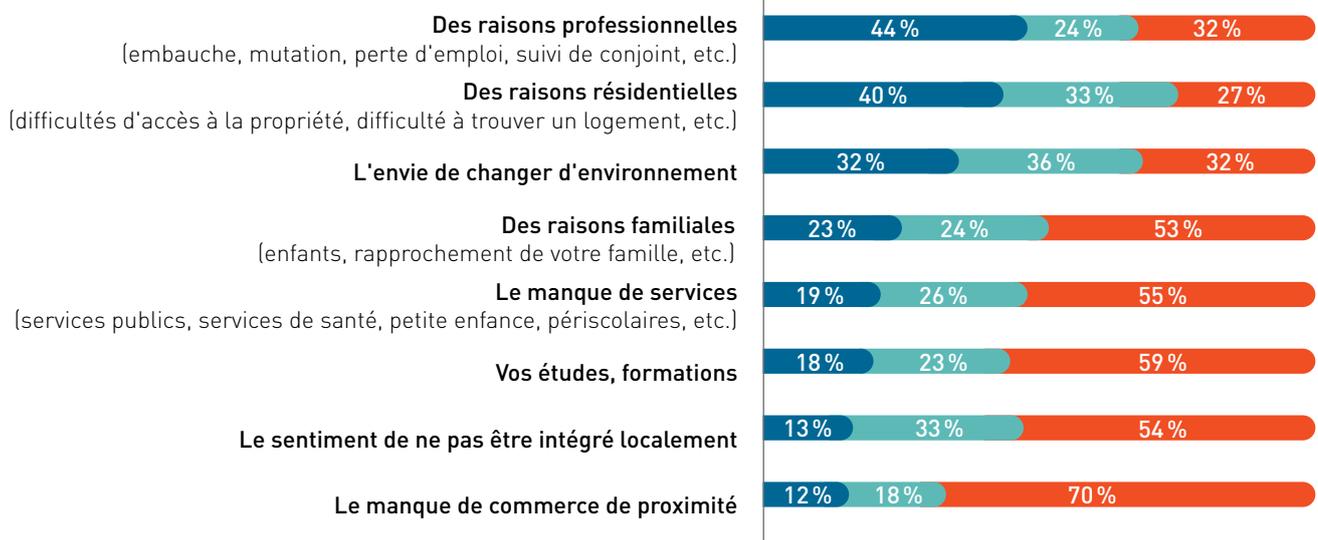


Parmi ceux qui envisagent de déménager, ce projet est prévu dans l'année dans 38 % des cas, dans un délai de 1 à 4 ans pour 41 %.

Le projet de déménagement sur le territoire est plus accentué chez les habitants des centres urbains, les locataires, les occupants d'appartements, les ménages aux revenus moyens, et les 25-39 ans.

Les projets de quitter le territoire sont plus forts chez les habitants des centres urbains et des communes du secteur Nord et Est, chez les jeunes de moins de 25 ans, les locataires, les revenus modestes.

Les principales raisons de départ du territoire sont professionnelles et résidentielles.



Sources : Gece - AudéLor



DES AMÉLIORATIONS ATTENDUES DANS L'ACCOMPAGNEMENT À L'ACCÈS AU LOGEMENT ET SUR LA COMMUNICATION DES SERVICES

Parmi les ménages, les familles prennent des renseignements sur des domaines très diversifiés avant leur installation, avec une part plus importante vers l'offre scolaire et petite enfance. Pour les jeunes ce sont les offres de services professionnels et l'offre en études supérieures qui sont plus souvent recherchées préalablement à l'arrivée sur le territoire. Pour les couples de plus de 40 ans sans enfant, c'est l'offre en commerce de proximité qui fait l'objet de prises de renseignements.

Prise de renseignements préalable sur les offres de services	Plus souvent recherchés par	Moins souvent recherchés par
Aucun en priorité (39 %)	Installés dans le périurbain Retraités PCS – Ex-Bretagne Catégories aisées	Installés dans un centre urbain
L'offre en commerce de proximité (26 %)	Retraités Installés dans le périurbain Catégories aisées	Installés dans un centre urbain Revenus modestes
L'offre de déplacement (22 %)	Catégories populaires	Installés dans le Nord et Est
L'offre de loisirs (21 %)	Retraités Catégories aisées Classe moyenne	Installés dans le périurbain Catégories populaires Ex-Bretagne
L'offre scolaire et petite enfance (18 %)	40-54 ans Classes moyennes Installés sur le littoral PCS+	Catégories aisées 55 ans et +
L'offre de services aux professionnels (14 %)	PCS+	Retraités
L'offre en études supérieures (10 %)	Moins de 25 ans Catégories populaires Installés dans un centre urbain	Classes moyennes ou catégories aisées Installés hors centres urbains Ex-Franciliens 55 ans et +

Sources : Gece - AudéLor

Plus d'un tiers des nouveaux arrivants pensent qu'il faudrait envisager des améliorations pour leur accueil. 13% souhaiteraient une meilleure communication sous la forme de guide d'accueil, de réunions ou de rencontres avec les habitants. 9% se prononcent pour un accompagnement facilitant l'accès au logement et 3% pour faciliter l'accès aux soins.



SYNTHÈSE : QUATRE GRANDS PROFILS DE NOUVEAUX ARRIVANTS

Les jeunes

(moins de 40 ans et sans enfant)

Les familles

% des nouveaux arrivants	36 %	29 %
Poids dans la population totale	14 %	30 %
		
Âge moyen de la personne de référence	28 ans 48 % vivent seuls et 52 % en couple	42,5 ans
Provenance	Plutôt de Bretagne (38 %) et moins d'Île de France (11 %)	Provenance non significativement différente de l'ensemble
Installation	Principalement installés dans les centres urbains (66 %), peu sur le littoral (12 %) et dans le périurbain (22 %)	Autant installées dans les centres urbains (32 %), que sur le littoral (34 %) et dans le périurbain (24 %)
Raisons principales de leur venue	Raisons professionnelles (28 %) Etudes, formations (23 %)	Raisons familiales, amicales (32 %) Raisons professionnelles (28 %) Raisons résidentielles (26 %)
Évolution de la qualité de vie	Qualité de vie modérément améliorée	Qualité de vie améliorée
Principales difficultés rencontrées	L'accès aux professionnels de santé (60 %) et l'accès au logement (59 %)	Ménages rencontrant les difficultés les plus variées
Perspectives de déménagement	Pas de déménagement prévu (51 %)	Pas de déménagement prévu (65 %)
Vers où ?	Déménagement à l'extérieur du territoire (22 %)	Déménagement à l'extérieur du territoire (11 %)

NOTE DE LECTURE

En rouge : les situations où on note une sur-représentation du phénomène
En bleu : les sous-représentations

**Les couples
sans enfant**
(40 ans et +)

**Les personnes
seules**
(40 ans et +)

% des nouveaux arrivants	18%	17%
Poids dans la population totale	23%	33%
		
Âge moyen de la personne de référence	62 ans	59,5 ans
Provenance	Venant moins de Bretagne (19%) et plus d'Île de France (25%)	Provenance non significativement différente de l'ensemble
Installation	Peu installés dans les centres urbains (17%), mais surtout sur le littoral (47%) et dans le périurbain (35%)	33% installés dans les centres urbains, 43% sur le littoral et moins dans le périurbain (26%)
Raisons principales de leur venue	Raisons résidentielles (42%) (Re)venir en Bretagne (21%)	Raisons familiales, amicales (37%) Raisons résidentielles (35%)
Évolution de la qualité de vie	Qualité de vie s'est beaucoup améliorée	Qualité de vie s'est améliorée
Principales difficultés rencontrées	L'accès aux professionnels de santé plus évoqué (72%) et moins l'accès au logement (30%)	L'accès aux professionnels de santé (57%) et l'accès au logement (52%)
Perspectives de déménagement	Pas de déménagement prévu (87%)	Pas de déménagement prévu (74%)
Vers où ?	Déménagement à l'extérieur du territoire (5%)	Déménagement à l'extérieur du territoire (10%)

AudÉLOR
DÉVELOPPEUR DE TERRITOIRE

12 avenue de la Perrière
56324 Lorient cedex
02 97 12 06 40

www.audelor.com

Suivez-nous



Pour télécharger
les communications
d'AudéLor : www.audelor.com

